



# Engagés pour la diversité

## Initiatives. Les combats du président du Club du XXI<sup>e</sup> siècle.

**Le Point : Qu'y a-t-il derrière le Club du XXI<sup>e</sup> siècle ?**

**Pap' Amadou Ngom :** Depuis sa création en 2004, le Club du XXI<sup>e</sup> siècle réunit des personnes issues de la diversité qui veulent montrer par leur réussite professionnelle qu'elles ont bénéficié du modèle d'intégration républicain en vigueur en France. Les sociétés européennes se sont construites autour de l'idée que l'on peut être d'origine différente et être réunis autour d'un système homogène. Mais, de plus en plus, ces sociétés sont confrontées à la diversité de leurs constituants. Le modèle doit évoluer, pour que l'on vive mieux ensemble. Le France est exigeante : comme elle l'a fait avec les Bretons ou avec les Basques, elle réclame à celui qui arrive d'oublier ce qu'il est, pour devenir français. En échange, en promettant liberté, égalité et fraternité, elle ne doit pas décevoir ceux qui ont fait une partie du chemin. Sinon, elle risque des frustrations et des réactions violentes.

**Sur quels leviers vous appuyez-vous pour favoriser la diversité ?**

Pour améliorer l'égalité des chances, nous avons inventé l'opération Nos quartiers ont du talent, qui permet aux entreprises de recruter dans les quartiers sensibles. Nous avons créé le fonds d'investissement Financités qui investit dans des projets d'utilité sociale nés dans les cités. Nous avons aussi lancé une chaire Management de la diversité à Paris-Dauphine, car le nœud du sujet, c'est l'éducation. Même si ce n'est pas facile lorsqu'on est victime d'une discrimination, avoir un diplôme favorise beaucoup de choses. Nous menons chaque année les Entretiens de l'excellence, dont l'objectif est d'orienter les collégiens et les lycéens vers des parcours scolaires d'excellence que le milieu dont ils sont issus mécon-

naît. Nous coachons aussi les lauréats des Talents des cités pour que ces créateurs d'entreprises issus des quartiers prioritaires fassent valoir au mieux leur projet d'entreprise. Aujourd'hui, notre vocation est d'aller plus loin en développant le rayonnement de notre modèle à l'étranger.

**Votre action a-t-elle**

**une dimension politique ?**

Parmi nos 300 adhérents, on trouve des hommes et des femmes de toutes les couleurs, de toutes les confessions et de toutes les orientations politiques. Nous avons d'illustres membres tels que Fleur Pellerin, Chenva Thieu, Rama Yade ou Rachida Dati. Mais notre rôle est seulement d'être des passeurs, de porter une réflexion vers l'avenir. Or je constate que les progrès en matière de diversité vont plus vite au sein du peuple que chez les élites. Cependant, je ne suis pas favorable aux quotas, car on prend le risque de braquer les gens et de mettre en doute la légitimité de ceux qui en bénéficient. Je crois davantage au pragmatisme des chefs d'entreprise qui choisiront simplement les meilleurs pour faire le job, quelle que soit leur origine ■ PROPOS RECUEILLIS

PAR DOMITILLE ARRIVET

